



# LUXEMBURGENSIA

## UN HÉRITAGE LÉGENDAIRE

Reinert, dit « Sombre », natif de Larochette et Radjah de Sardhana

par

MARCEL NOPPENY

(Suite.)

Quand un sujet d'un intérêt, même accessoire, touche de loin ou de près à un Luxembourgeois ou assimilé, des recherches dans l'œuvre de l'abbé Blum s'imposent.

Ce bénédictin séculier a abattu une somme de travail fantastique. Point d'humble détail qui ait échappé à son érudition systématique et méticuleuse. L'affaire Reinert-Begum devait nécessairement solliciter son attention. Avec ce flair spécial qui lui faisait parfois faire les trouvailles les plus imprévues, il dénicha, il y a une trentaine d'années, dans des fascicules des *Annales de la Propagation de la Foi*, qui auraient actuellement près d'un siècle, des textes ayant trait à notre compatriote et à son orientale épouse. Je les fais suivre ici, avec les notes et commentaires que le compilateur y annexa, me réservant de revenir plus tard à l'ouvrage, qui y est cité, de M. Adolphe Reuland.

J'ajouterai que cet article de l'abbé Blum est emprunté à « *Ons Hémecht* », revue bilingue luxembourgeoise, qui constitue, avec les « *Publications de la Section Historique de l'Institut* », la plus précieuse source qui soit de documentation historique luxembourgeoise, pour qui ne peut ou ne veut remonter aux textes.

### La Bégoûme de Sardhana,

*Epouse héroïque de Walter Reinhard, natif de Larochette, décédé rajah dans les Indes orientales.*

Par l'abbé Martin BLUM.

(Extrait de la Revue « *Ons Hémecht* » Luxembourg, juillet 1900, page 327 ss.)

Beaucoup de nos lecteurs se souviendront sans doute des grandes rumeurs qui ont couru au commencement de la seconde moitié de notre siècle, c'est-à-dire entre 1850 et 1860, au sujet de l'immense héritage de 40 millions de thalers qui devait échoir en partage à la postérité d'une famille nommée Reinhard, originaire de Larochette, au canton de Mersch. Feu Monsieur le Dr Neyen, dans sa « *Biographie luxembourgeoise* »<sup>1)</sup> a, sous le vocable « Reinert ou Reinhard, Jean dit Somrou », publié une notice biographique sur le héros qui aurait légué cette immense fortune aux enfants de ses frères et sœurs. Un autre publiciste luxembourgeois, feu Monsieur Henri Adolphe Reuland, également né à Larochette, s'est mis à extraire de toutes les sources qui lui étaient connues et accessibles, des détails bien curieux sur la vie et les exploits de ce même personnage. En 1890 il a publié à Dubuque, Etat d'Iowa, dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, un livre fort intéressant à

ce sujet sous le titre: « *Walter Reinhard, genannt Somru, der Rajah von Sardhana, und seine heldenmüthige Gattin Begoume. Eine wahre Geschichte aus Ostindien.* » Il cherche à nous y retracer une image fidèle et exacte de la vie aventureuse de notre compatriote qui, grâce à son courage et son intrépidité, a réussi à se faire une très grande renommée et à atteindre un rang bien élevé dans la société. Il est bien à regretter que l'auteur n'ait pas connu plusieurs détails bien avérés, à ce qu'il paraît, touchant surtout l'épouse de notre héros, et que nous avons trouvés par hasard, dans les « *Annales de l'Association de la propagation de la foi* ».

Nous avons cru rendre un service à nos lecteurs, si nous reproduisons dans « *Ons Hémecht* » ces pièces qui, en quelque sorte, compléteront et corrigeront les données publiées par MM. Neyen et Reuland, sur notre compatriote Walter Reinhard et son épouse héroïque, la Bégoûme. M. BLUM.

I.

*Lettre d'un officier européen à Monseigneur  
(Pierre Alexandre Coupperie) l'Evêque de Babylone.*

Reçue à Bagdad dans le mois de décembre de l'année 1830.

« Monseigneur,

« Depuis que je suis sorti de Bagdad j'ai déjà parcouru beaucoup de pays sans pouvoir me fixer, parce que je n'ai pu encore trouver d'emploi selon mes goûts et analogue à mes connaissances. Arrivé à Agra j'ai été agréablement surpris d'y voir un Evêque catholique du rit latin. Ce Prélat m'a fait un bon accueil, et il m'a donné l'hospitalité avec toute l'affection de la charité chrétienne. Après quelques jours de repos, avec des lettres de recommandation de ce respectable Evêque, et dans son palanquin, je me suis dirigé sur la ville de Sardhana. C'est une principauté des Indes orientales qui est d'une nouvelle création, et sur laquelle je vais vous donner quelques détails qui pourront vous intéresser.

« Cette principauté fut créée pour la récompense d'un officier<sup>2)</sup> à qui on pourrait donner le nom d'aventurier. Cet Européen du fond de l'Allemagne<sup>3)</sup> pénétra dans les états du grand Mogol, dans un temps que l'empereur de ce vaste empire conservait, avec l'intégrité de ses droits, le libre exercice de son autorité. Il parvint à gagner l'estime et la bienveillance du souverain, et il prit le commandement en chef des troupes impériales, en vertu d'une nomination de généralissime émanée du trône. De plus il reçut en présent plusieurs villages dont la totalité constitue la principauté actuelle de Sardhana.

« Ce général conçut de l'affection pour une jeune danseuse cachemirienne<sup>4)</sup>, il la retira chez lui. S'étant ensuite aperçu que